

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de "La réforme grégorienne, une « révolution totale » ? Sous la direction de Tristan Martine et JérémY Winandy"

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:

Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:

2023

Document Version

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Ruffini-Ronzani, N 2023, 'Compte rendu de "La réforme grégorienne, une « révolution totale » ? Sous la direction de Tristan Martine et JérémY Winandy"', *Revue d'histoire ecclésiastique*, vol. 118, numéro 3-4.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

La réforme grégorienne, une «révolution totale»? Sous la direction de Tristan MARTINE et Jérémy WINANDY. (Rencontres, 494; Civilisation médiévale, 42). Paris, Classiques Garnier, 2021. 22 × 15 cm, 232 p. € 28. ISBN 978-2-406-11103-0.

L'historiographie de la période médiévale traverse depuis quelques années un moment important de son histoire. Au paradigme de la «mutation de l'an mil» ou de la «révolution féodale», qui avait influencé l'essentiel de la production scientifique française jusqu'au début des années 2000¹, succède aujourd'hui un nouveau modèle de compréhension des siècles centraux du Moyen Âge. Celui-ci fait de la réforme grégorienne envisagée sur le long terme — *grosso modo*, de l'intronisation du pape Léon IX, en 1049, au quatrième concile de Latran, en 1215 — un temps de bascule dans l'histoire du Moyen Âge. Pour les principaux promoteurs de ce nouveau modèle, à commencer par Florian Mazel, la réforme grégorienne constituerait le moment de rupture entre un «premier» et un «second» Moyen Âge², la période médiévale devant désormais être scindée en deux sous-parties, et non plus en trois, comme le veut la chronologie traditionnelle.

Dans ce bref ouvrage collectif, Tristan MARTINE et Jérémy WINANDY mettent à l'épreuve ces nouvelles conceptions qui tendent à devenir dominantes au sein de l'école historique française. Pour ce faire, ils passent en revue l'impact de la réforme grégorienne dans quatre domaines différents: a) les pratiques juridiques et ecclésiastiques; b) les productions artistiques; c) la pensée théologique et la conception des réformes; d) les pratiques scripturaires. L'approche ne se prétend aucunement exhaustive, certains pans importants de la société n'étant pas envisagés — ainsi, on ne trouvera rien dans ce livre sur l'affirmation d'une «culture laïque» au 12^e s. (héraldique, poésie lyrique, tournoi, etc.) ou sur l'essor urbain des 11^e-12^e s. L'originalité de la démarche promue par les éd. tient à deux aspects. D'une part, le choix de solliciter essentiellement des chercheur·ses situé·es dans la première partie de leur carrière, et donc assez affranchis du modèle de la «révolution féodale». D'autre part, la volonté de confronter les points de vue des historiographies française et allemande sur le thème de la réforme grégorienne. Cette approche s'avère particulièrement intéressante, dans la mesure où la réforme a longtemps été envisagée Outre-Rhin par le seul prisme de la *Verfassungsgeschichte*

¹ Voir le classique de Jean-Pierre POLY et Éric BOURNAZEL (dir.), *La mutation féodale. X^e-XI^e siècles* (Nouvelle Clio. L'histoire et ses problèmes), 3^e éd., Paris, 2004.

² Voir Florian MAZEL, *Un, deux, trois Moyen Âge... Enjeux et critères des périodisations internes de l'époque médiévale*, dans *Découper le temps. Actualité de la périodisation en histoire*, numéro spécial de *ATALA. Cultures et sciences humaines*, t. 17 (2014), p. 101-113; *id.* (dir.), *Nouvelle histoire du Moyen Âge*, Paris, 2021.

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

et de la Querelle des Investitures, au point d'apparaître aujourd'hui comme un sujet d'étude un peu désuet.

Le livre s'ouvre sur une introduction scientifique de Florian MAZEL, à laquelle répond, en fin de volume, une conclusion de Gerhard LUBICH. Pour Mazel, la réforme grégorienne doit être pleinement conçue comme une *révolution*, car «en termes gramsciens, on pourrait avancer que [ce processus] permet le passage d'une hégémonie culturelle à [une] autre» (p. 24), et que cette révolution est un phénomène *total*, car «le changement dans l'Église ne peut impliquer qu'un changement de l'ordre social dans son ensemble, plus profond qu'une simple reconfiguration de la structure institutionnelle de l'*Ecclesia* et des rapports de pouvoir entre "temporel" et "spirituel"» (p. 25). Les réflexions conclusives de Lubich visent à mieux cerner les notions de «réforme» et de «révolution» au sein des historiographies allemande et française, à mieux comprendre les clivages qui opposent celles-ci sur la question grégorienne et, *in fine*, à élargir la perspective, pour replacer la réforme dans son arrière-plan européen.

Les articles qui composent le volume adoptent généralement une approche similaire, en procédant à des bilans historiographiques pour chacun des thèmes envisagés. Ceci n'empêche évidemment pas certains auteurs d'apporter du neuf, en dégageant des perspectives de recherche pour le futur (comme le fait, p. ex., François WALLERICH à propos de la querelle bérengarienne). Au fil du livre, on trouvera ainsi des synthèses sur la problématique des investitures (Thomas KOHL), les conceptions allemandes de la réforme grégorienne (Stephan BRUHN), l'essor de la pensée juridique (Laura VIAUT), les représentations iconographiques (Claire BOISSEAU) et l'architecture (Élodie LESCHIOT) au sein du royaume de France, les réformes monastiques (Jérémy WINANDY), la querelle bérengarienne (François WALLERICH), l'évolution du discours ecclésiastique dans sa référence à l'Esprit (Alexis FONTBONNE), les pratiques de communication sous le pontificat de Grégoire VII (Eugenio REVERSI) et la diplomatie pontificale (Hannes ENGL).

En dépit de son absence d'exhaustivité, ce petit livre fait œuvre utile, en posant les premiers jalons d'un dialogue franco-allemand qui pourrait, demain, s'ouvrir aux historiographies italienne et de langue anglaise, lesquelles ont souvent, elles aussi, placé la réforme grégorienne au cœur de leurs réflexions. L'élargissement à de nouveaux horizons historiographiques devrait aller de pair avec l'ouverture à d'autres thématiques moins directement liées à l'institution ecclésiastique. De ce dialogue devrait découler la validation (totale ou partielle) ou la réfutation d'un paradigme en train de se constituer et de s'imposer au sein de l'école historique française.

Nicolas RUFFINI-RONZANI

Hetta Elizabeth HOWES. *Transformative Waters in Late-Medieval Literature. From Aelred of Rievaulx to The Book of*